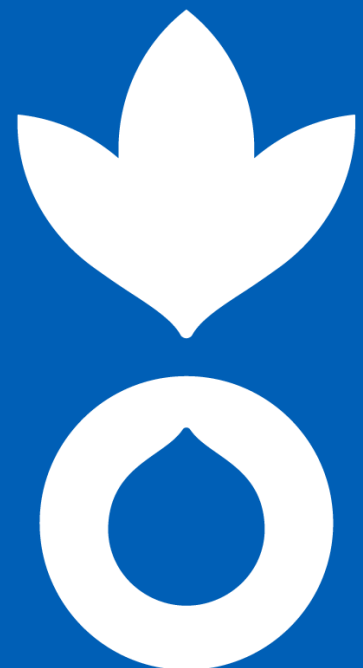


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LES RÉGIONS DE L'EST, DU SAHEL ET DU CENTRE-NORD DU BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Démarrage de la saison d'hivernage avec une bonne pluviométrie
- Une bonne disponibilité des ressources en eau et du pâturage
- Contexte sécuritaire mouvementé avec plusieurs incidents enregistrés au niveau du Sahel
- État d'embonpoint des grands ruminants globalement passable
- Hausse du prix des céréales
- Hausse du prix des caprins et des ovins





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest et du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B. La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF et de VSF-B et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 58 sites sentinelles répartis sur 11 provinces des trois régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur les trois régions à raison de 6 agents au niveau Centre-Nord, 37 agents au niveau de l'Est et 13 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso - chefs de zone d'appui technique en élevage - ou des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1).

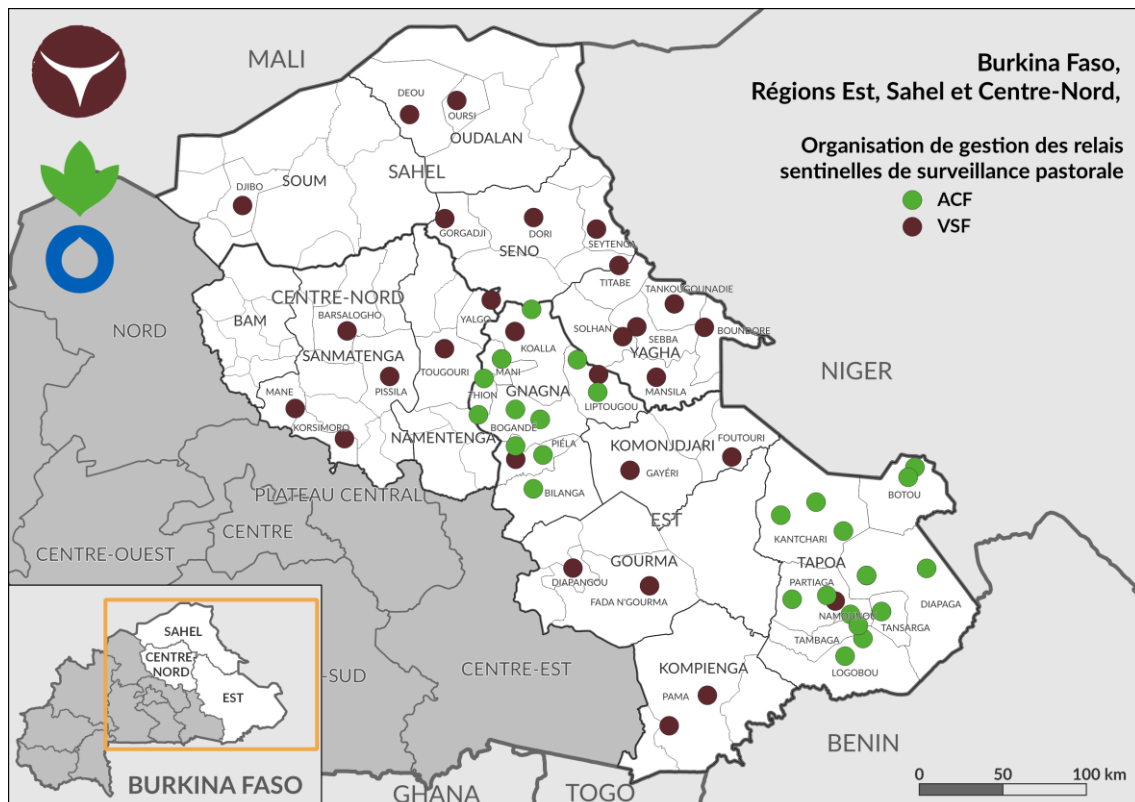


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration en bétail observée durant la période de juin à juillet 2021 au niveau des trois régions est jugée globalement faible à moyenne pour l'ensemble des zones suivies (Figure 2). La concentration est jugée « moyenne » par 47% des relais et faible par 26% d'entre eux. Les mouvements des animaux et leur concentration au niveau des sites est tributaire de la disponibilité des ressources naturelles en eau et en pâturage. En ce début de période d'hivernage, où le pâturage s'est bien régénéré et les points d'eau se sont bien remplis, les éleveurs sont en majorité retournés dans leur village d'origine. On note notamment, au niveau de la Kompienga, des retours de transhumants en provenance du Benin et du Togo.

La faible concentration enregistrée au niveau de certains sites s'explique par le fait que la situation sécuritaire y est toujours mauvaise contraignant les éleveurs qui y résident, à se réfugier au niveau d'autres sites. D'ailleurs le principale type de mouvement des animaux constaté est le départ « forcé » par la situation sécuritaire dégradée qui pousse les populations locales à quitter leur village pour d'autres localités plus sûres.

En comparant la situation actuelle à l'année précédente pour la même période, il ressort une assez grande similarité entre ces deux périodes avec une concentration à dominance faible voir moyenne (Figure 3).

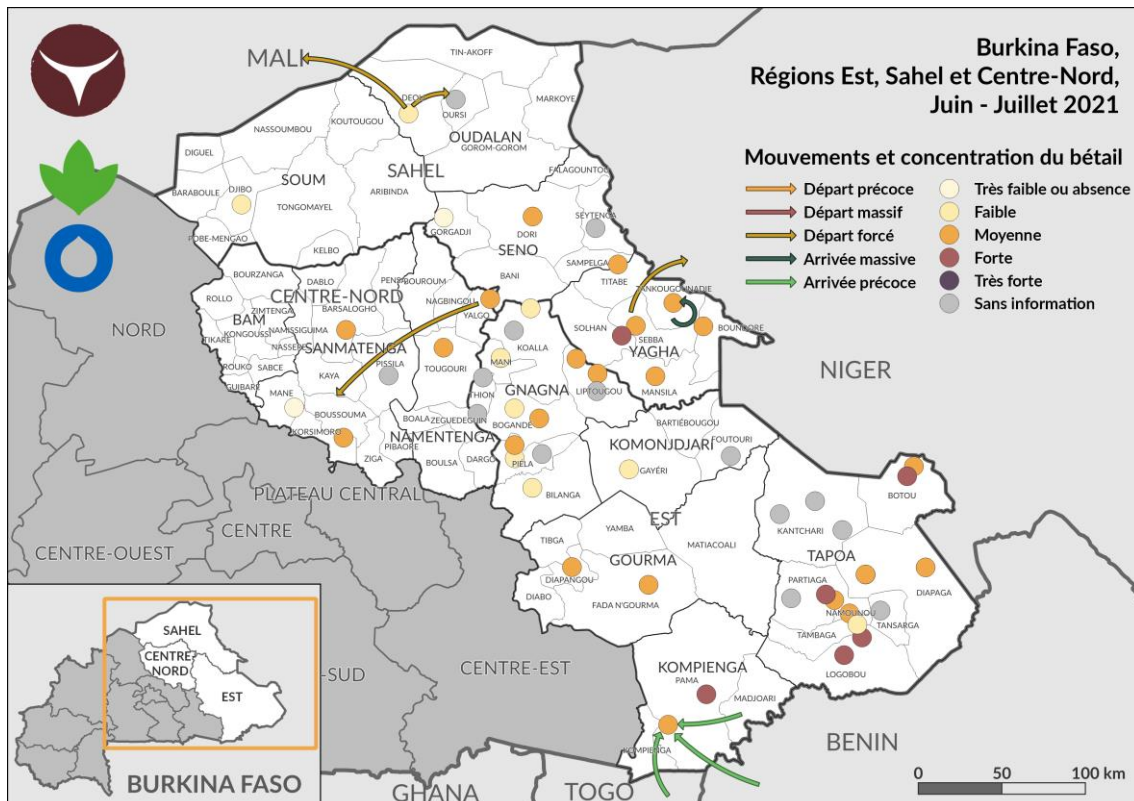


Figure 2 - Mouvements et concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

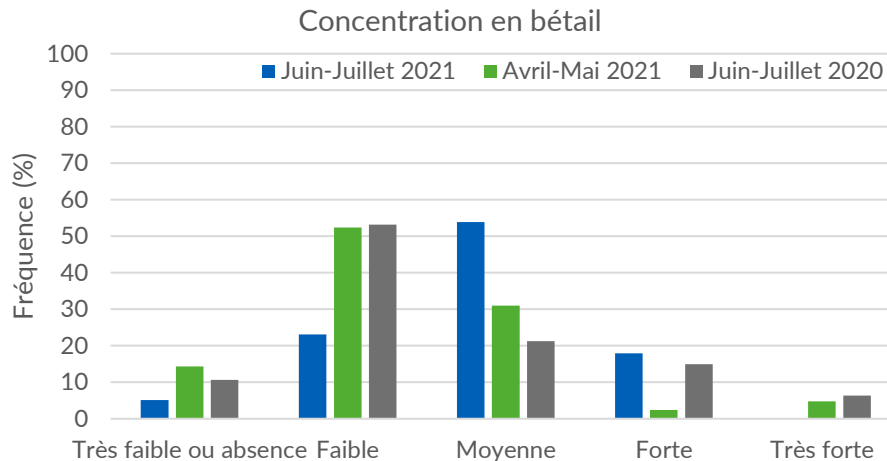


Figure 3 – Évolution de la concentration en bétail sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

ÉTAT DES PÂTURAGES

La carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche non photo-active et la végétation humide photo-active) sur la période de juin à juillet 2021 indique une bonne couverture de sol sur l'ensemble des régions suivies (Figure 4).

La région de l'Est affiche une couverture de végétation assez dense sur la période avec un taux de compris entre 60% à 80%, voire 80% à 100% en quelques rares endroits. Avec l'installation de la saison des pluies, la couverture de végétation est en augmentation partout.

Sur les régions Sahel et Centre-Nord, la progression de la couverture végétale en comparaison avec la période précédente est moins importante du fait de l'installation plus récente de la saison des pluies. On observe toujours, sur la partie nord de la province de Oudalam (départements de Deou, Tin-Akoff et Oursi), ainsi que sur la partie centrale (partie limitrophe des départements de Tongomayel et Koutougou) et à l'est de la province de Soum (départements de Diguel et Djibo) des poches très faiblement végétalisées.

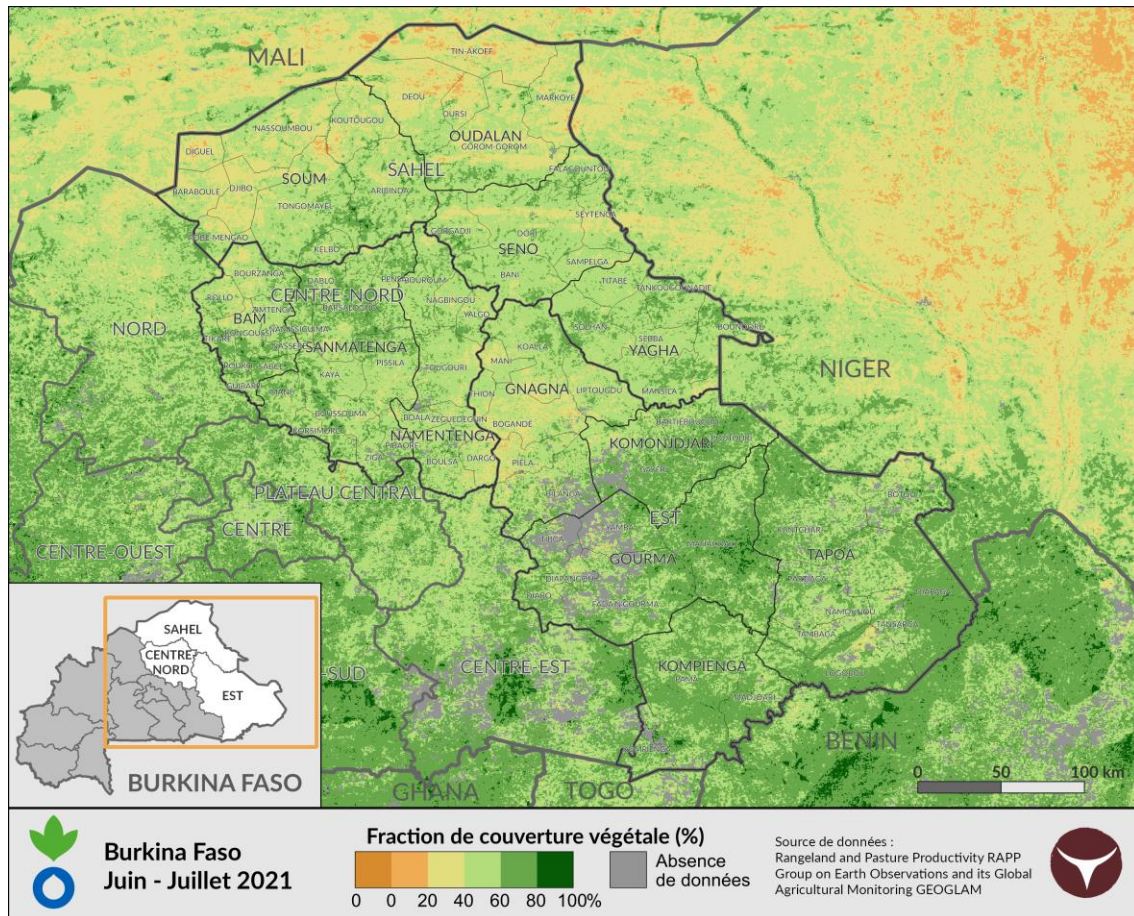


Figure 4 - Fraction de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Au cours de la période de juin à juillet 2021, l'analyse des données collectées a montré, de façon générale, un niveau de pâturage insuffisant à moyen voire suffisant au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 5). La Figure 6 montre que pour de nombreux sites (37%) la disponibilité du fourrage enregistrée est notée insuffisante. Le même pourcentage a été également obtenu pour les sites ayant enregistré une disponibilité moyenne en pâturage. Ces chiffres sont logiquement en légère amélioration par rapport à la période passée (avril-mai 2021) avec le début de la saison des pluies et la régénération progressive des pâturages.

Les éleveurs entrent dans la bonne période avec une bonne disponibilité des pâturages. Les pluies se sont bien installées et les pâturages sont en pleine régénérescence. D'ailleurs on peut observer que plusieurs sites (17%) ont déjà enregistré une disponibilité suffisante en fourrage naturel. En ce qui concerne les rares sites de collecte où les relais ont indiqué une disponibilité insuffisante en fourrage, les commentaires apportés par les agents expliquent que cette situation est due à une dégradation du substrat naturel empêchant la bonne régénération des herbacées avec pourtant une pluviométrie suffisante.



En comparant la situation actuelle des pâturages à l'année précédente pour la même période (Figure 6), il ressort une situation nettement meilleure pour l'année en cours avec 69% des sites qui ont enregistré une disponibilité insuffisante voire nulle en 2020 contre 45% des sites pour l'année 2021. Ceci peut s'expliquer par bonne pluviométrie enregistrée cette année combinée à un hivernage 2020 déjà positif ayant produit un stock de pâturage encore disponible.

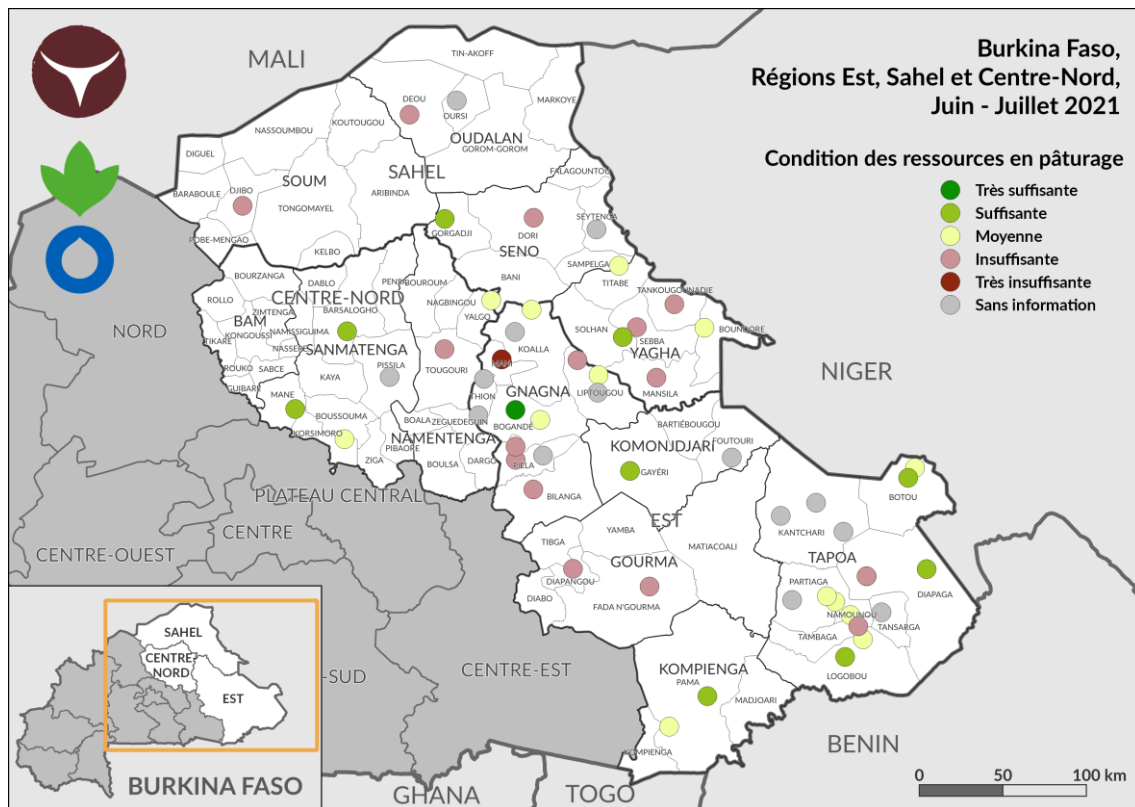


Figure 5 - Condition des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

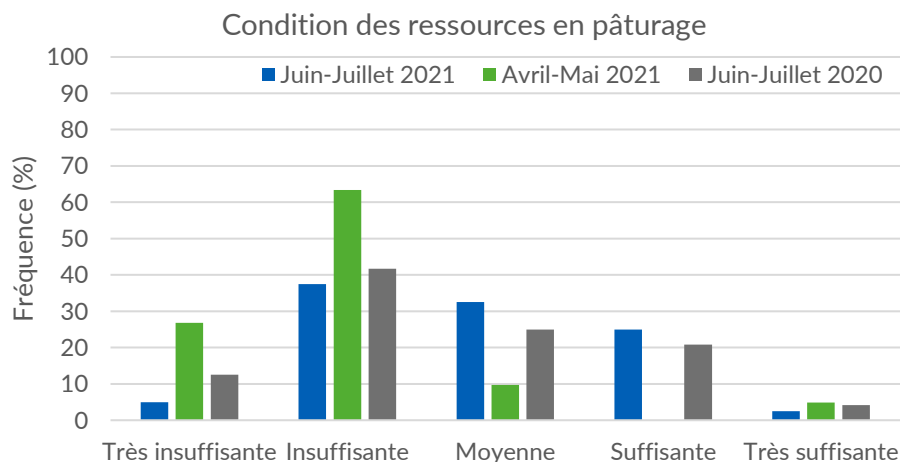


Figure 6 - Évolution des conditions des ressources en pâturage sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Juin-Juillet 2020 concernent uniquement la région Est)



La carte des anomalies de couverture végétale (Figure 7) représente une situation comparée de juin-juillet 2021 à la moyenne sur la même période sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 ans). L'analyse de la carte des anomalies montre une situation contrastée entre la partie au nord (région du Sahel, et nord de la région de Centre-Nord) en anomalie positive et la partie sud (Sud de la région de Centre-Nord et région de l'Est) en anomalie négative. Ce gradient est l'effet combiné d'une régénération des pâturages en retard sur le sud et en avance sur le nord, et d'un stock de pâturage issue de l'hivernage précédent qui suivait déjà le même patron.

Il ressort une situation largement inférieure à la normale sur le sud de la région Est, en particulier les provinces de la Tapoa et de la Kompienga. Dans une moindre mesure, on observe également une situation déficitaire dans la partie limitrophe des provinces de la Gnagna et de la Komonjdjari.

À l'opposé, la partie centrale de la région du Sahel, en particulier le sud-est de la province de Soum, affiche une situation excédentaire en termes de couverture végétale.

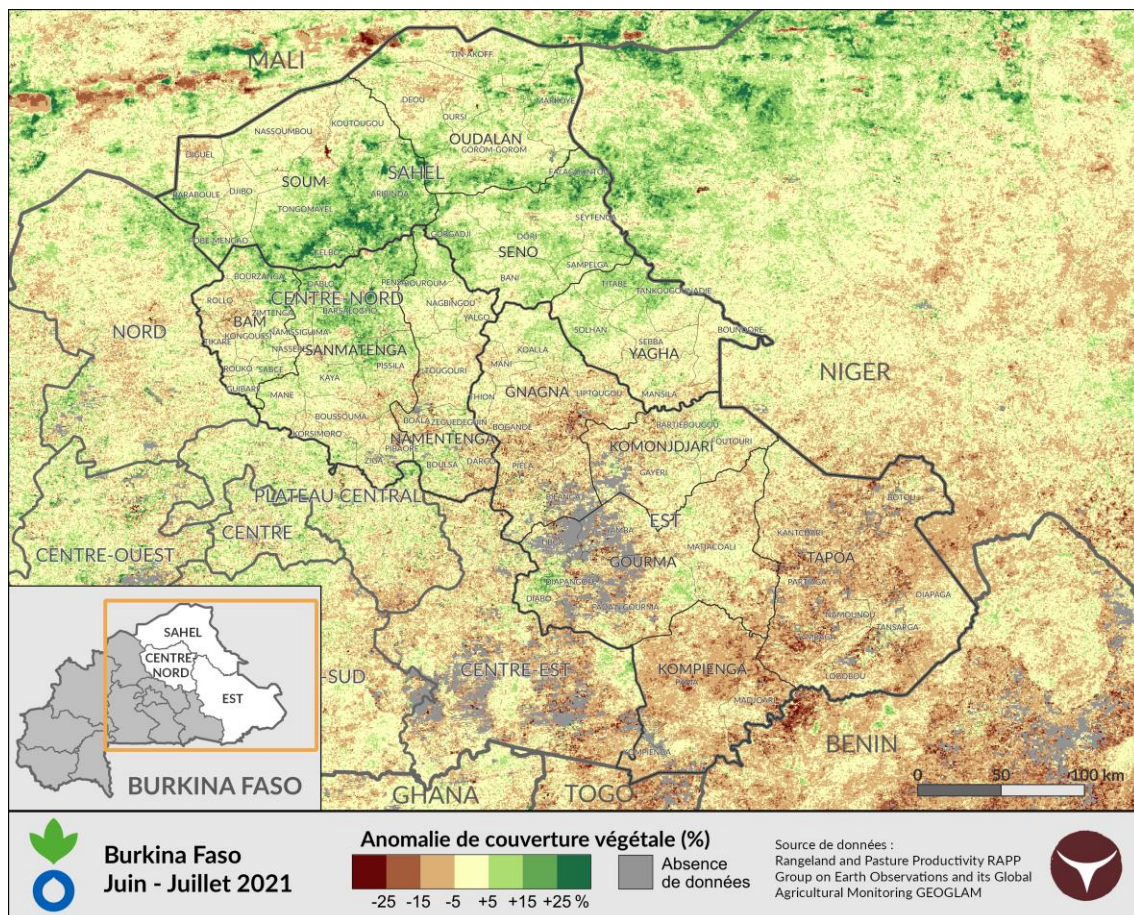


Figure 7 - Anomalie de couverture végétale sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUUREMENT

Tout comme l'état des pâturages, la période de juin à Juillet 2021 a été marquée par une disponibilité en eau jugée bonne dans l'ensemble. Il ressort de la Figure 9 que plus de 75% des sites suivis ont affiché une disponibilité en eau moyenne à suffisante, et seulement 17% des sites ont enregistré une disponibilité insuffisante. La Figure 8 illustre ce résultat, on y voit sur l'ensemble des régions la dominance d'une disponibilité moyenne à suffisante au niveau des sites. Ce résultat s'explique assez simplement : les pluies se sont bien installées au niveau de plusieurs sites permettant aux points d'eau de se re remplir. La mauvaise disponibilité en eau pour un nombre limité de relais peut s'expliquer par la mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies et d'autre part l'absence de source pérenne ou de mare dans ces zones.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir une situation quasiment similaire.

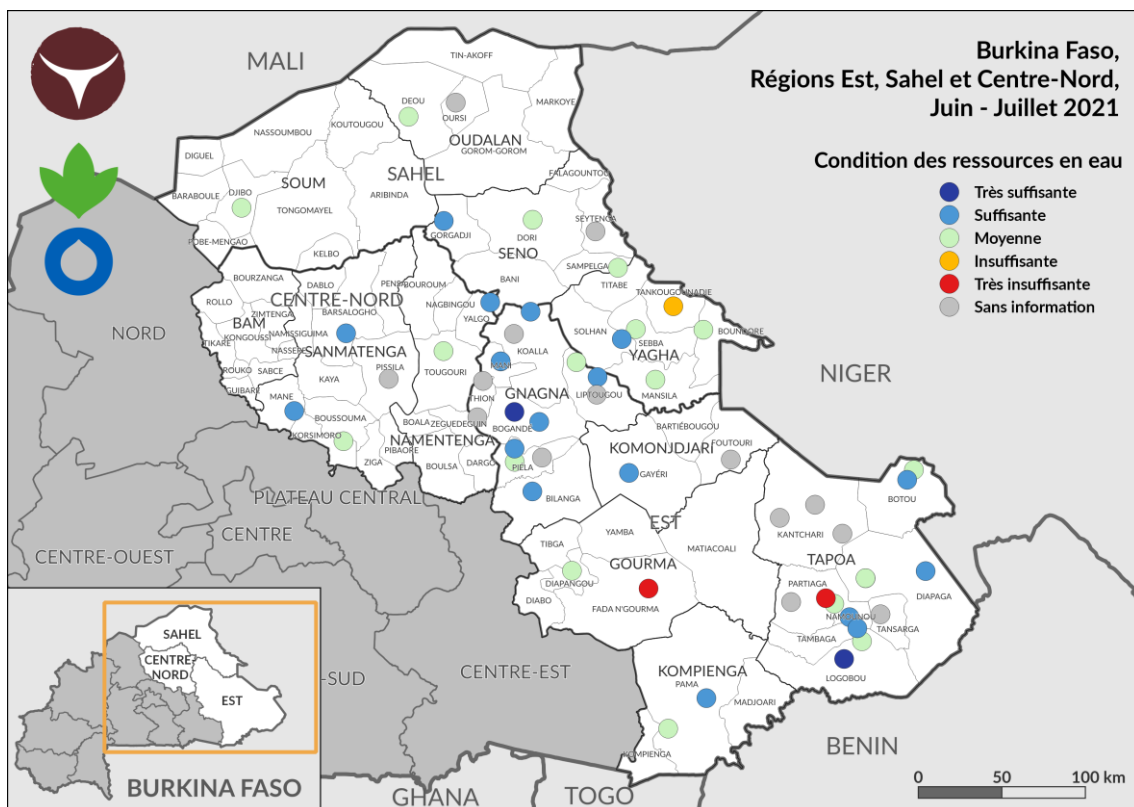


Figure 8 – Condition des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

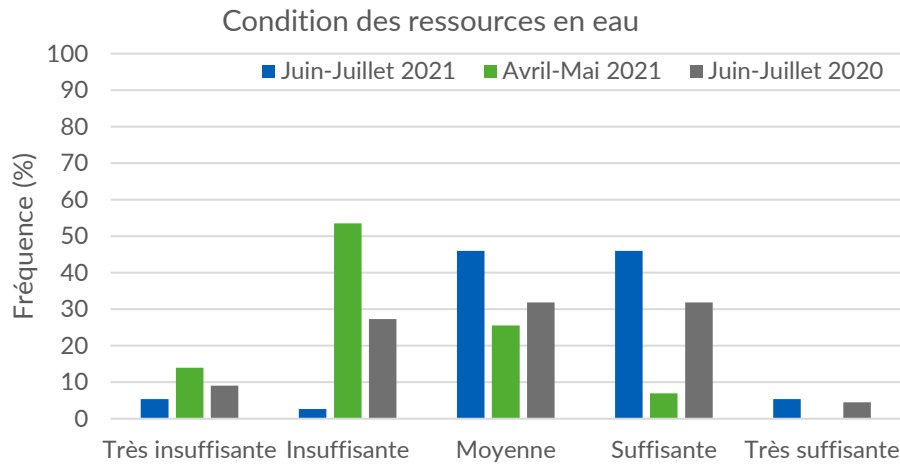


Figure 9 - Évolution des conditions des ressources en eau sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso (les données de Juin-Juillet 2020 concernent uniquement la région Est)

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période de juin à juillet 2021 sont majoritairement les puits et les mares (Figure 10). Les forages et les barrages ou rivières viennent minoritairement. En cette période, la plupart des points d'eau se sont bien remplis grâce aux bonnes pluies enregistrées au niveau de l'ensemble du territoire. Cette situation devrait continuer à s'améliorer avec les pluies annoncées par les prévisions météorologiques attendues le mois d'août, et effectivement observées à l'heure de l'écriture du bulletin.

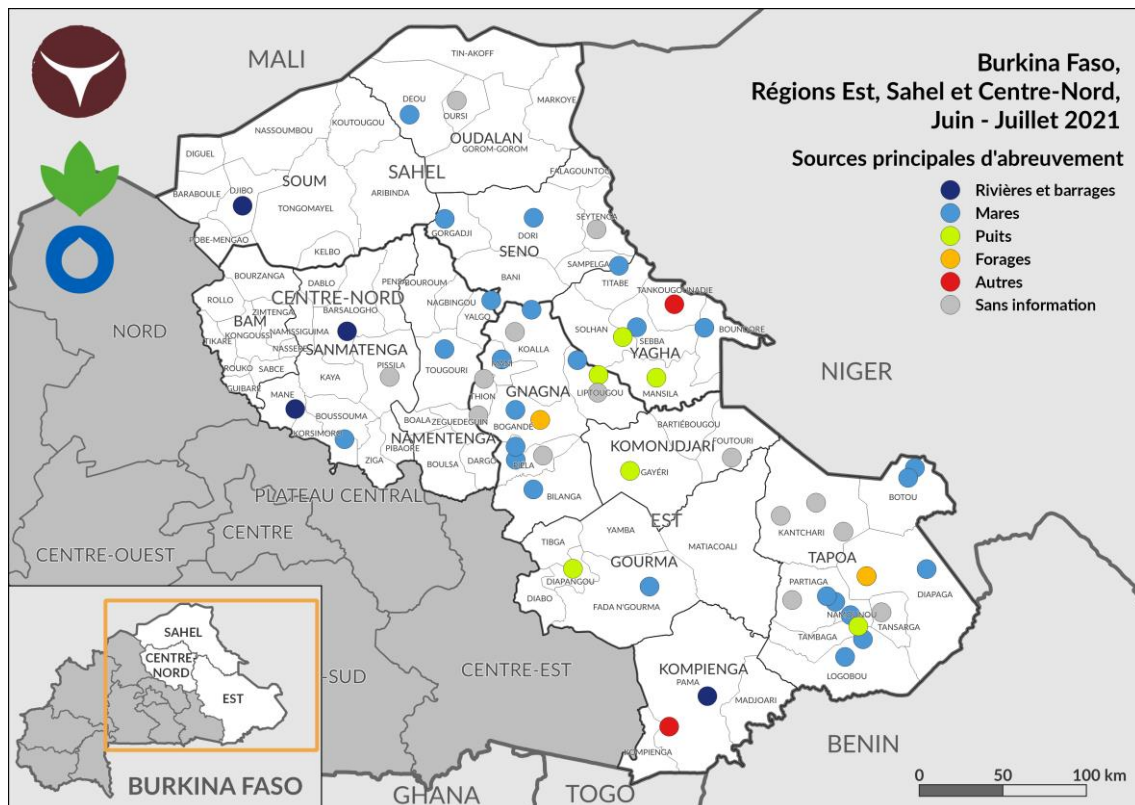


Figure 10 - Principales sources d'abreuvement sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

FEUX DE BROUSSE

Aucun feu de brousse d'importance majeure n'a été déclaré durant la période de juin à juillet 2021, l'arrivée de la saison des pluies limitant la propagation des incendies.

VOLS ET INSÉCURITÉ

Plusieurs vols de bétails ont été signalés dans les régions du Sahel et du Centre-Nord. On dénombre plus d'une centaine de bovins et d'ovins déclarés volés dans la région du Sahel ainsi que quelques ovins dans la région du Centre-Nord. Les collecteurs de ces localités rapportent que les vols deviennent de plus en plus fréquents dans ces zones. L'insécurité grandissante qui sévit dans ces localités expose les populations locales à ces menaces.

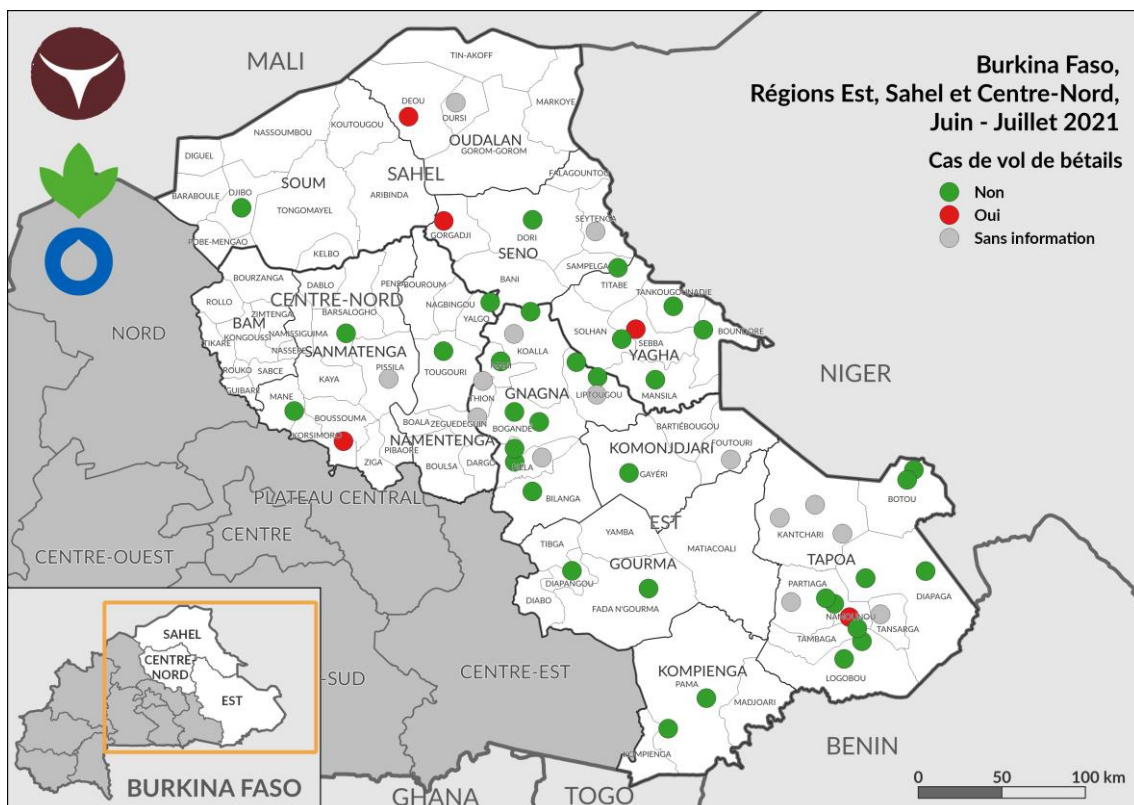


Figure 11 - Cas de vol signalés sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

Des incidents et des conflits sécuritaires ont été enregistrés au niveau des trois régions (Figure 12). Les enlèvements de personnes, les attaques terroristes, les explosions de mines artisanales, la découverte d'animaux volés au niveau des marchés à bétails sont les principaux types d'évènements qui ont marqué la période au niveau de cette région du Sahel. La situation sécuritaire étant extrêmement dégradée au niveau de cette partie du pays, les cas d'incidents et conflits sont de plus en plus fréquents.

Plusieurs cas d'obstruction de couloirs de transhumance ont été rapportés par les collecteurs. La saison d'hivernage battant en son plein, les couloirs, très souvent non sécurisés, sont occupés par les agriculteurs pour des fins de pratiques agricoles. Cette question est à l'origine de nombreux conflits intercommunautaires dont le plus récurrent est celui entre les éleveurs et les agriculteurs. Plusieurs plaidoyers sont conduits par les organisations pastorales en vue de remédier à cette situation.

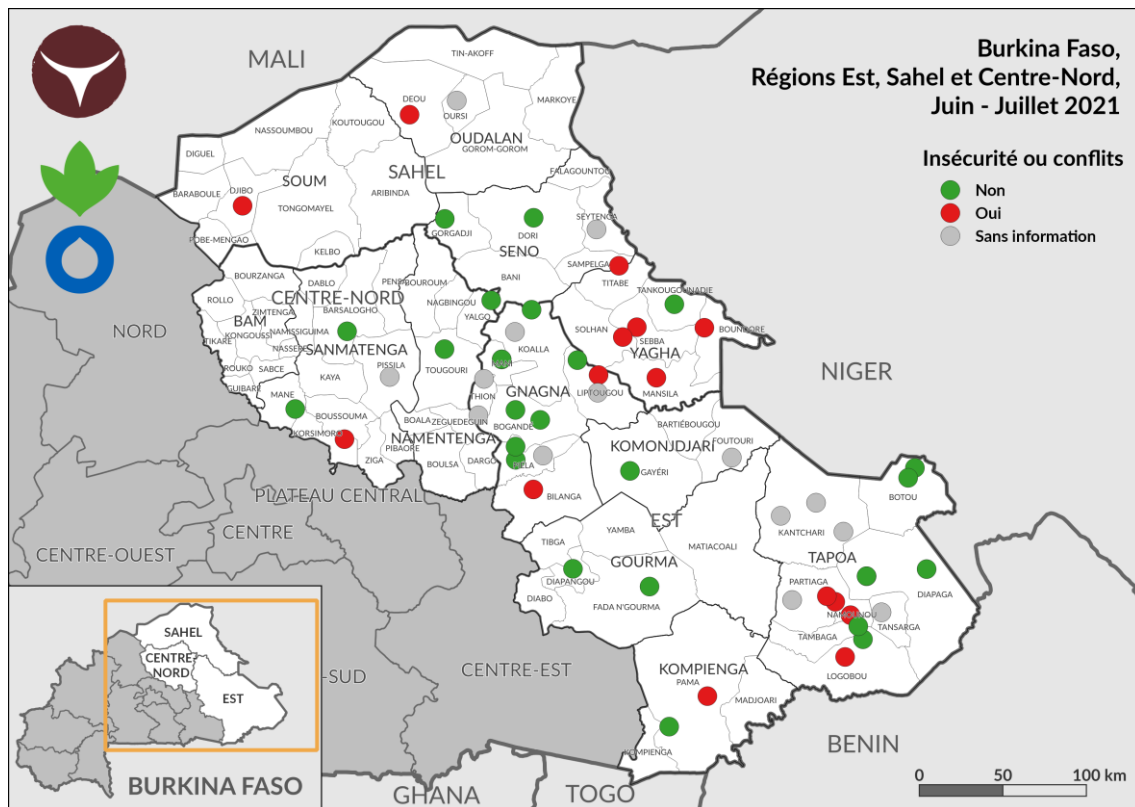


Figure 12 - Évènement d'insécurité rapporté sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

ÉTAT D'EMBOINPOINT DES ANIMAUX

Au cours de la période d'analyse de juin à juillet 2021, la grande majorité (74%) des sites sentinelles ont indiqués un état d'embonpoint passable des grands ruminants (Figure 13 et Figure 14) et quelques sites (16%) ont même enregistré un bon état d'embonpoint. Seuls certains sites ont déclaré un état d'embonpoint médiocre (8%) voire critique (2%). L'amélioration de la disponibilité des ressources naturelles (eau et pâturage) explique cette amélioration de l'état d'embonpoint des animaux. Les éleveurs traversent actuellement une période qu'on pourrait qualifier de « bonne période pastorale » et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnelle des animaux. Les cas rares qui sortent de l'ordinaire au niveau du Sahel pourraient s'expliquer d'une part par l'installation tardive des pluies dans certaines localités et d'autre part par la forte concentration des animaux sur certains sites.

La Figure 14 montre une amélioration progressive de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec la période précédente, en concordance avec l'entrée dans la période d'hivernage. Comparativement à l'année précédente pour la même période, il ressort que l'état des animaux est meilleur cette année. Ceci peut s'expliquer par la bonne pluviométrie enregistrée avec des bonnes pluies sur toute l'étendue du territoire et une période de soudure pastorale déjà facilitée par le bon hivernage 2020.

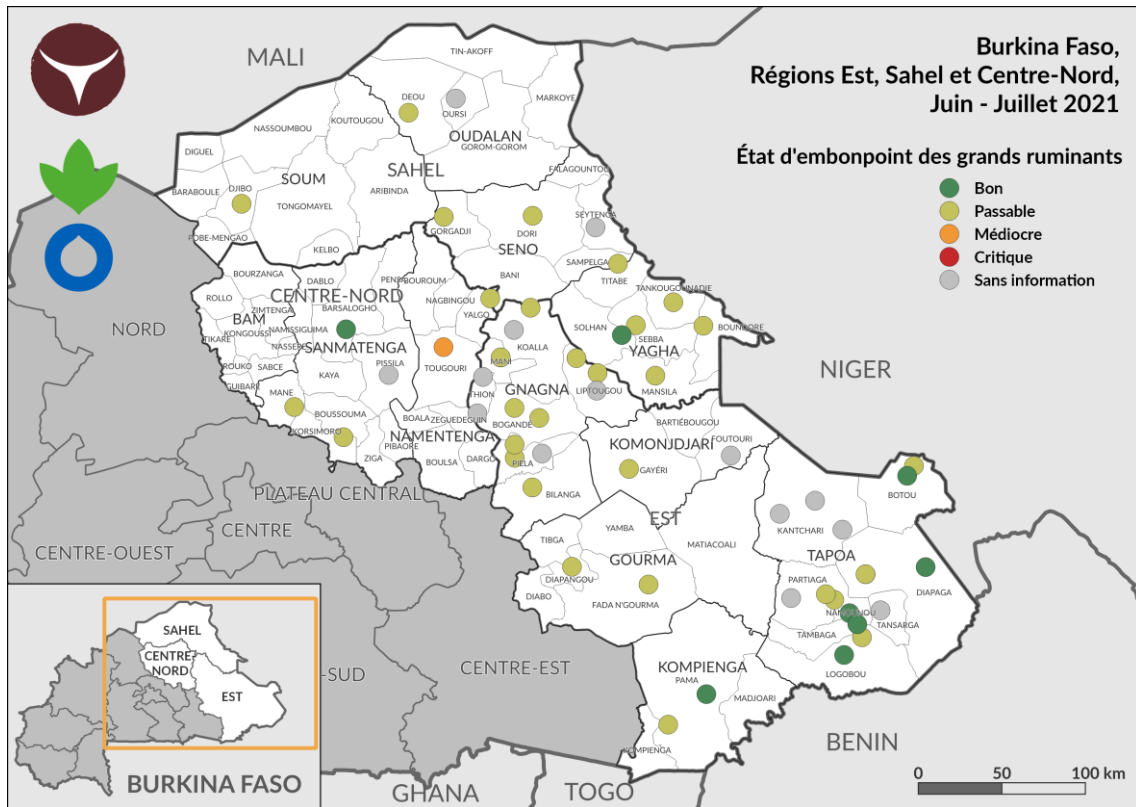


Figure 13 – État d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso

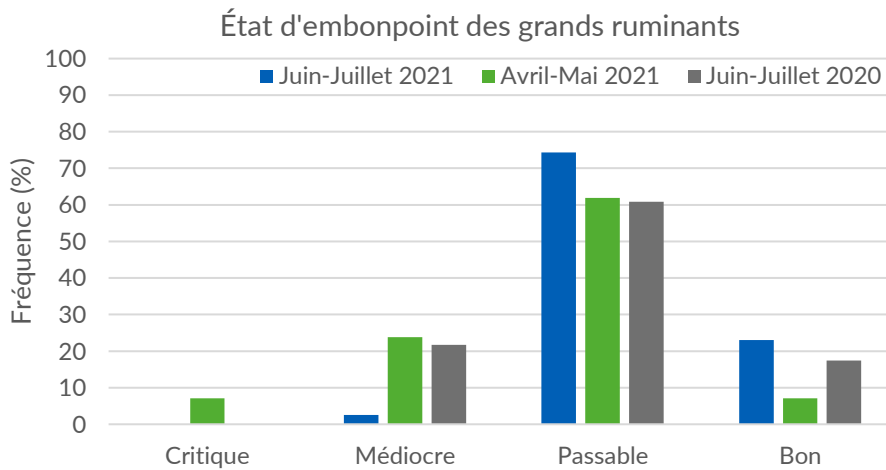


Figure 14 – Évolution de l'état d'embonpoints de grands ruminants sur les régions Est, Sahel et Centre-Nord du Burkina Faso



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse de juin à juillet 2021 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 - Prix relevés sur les marchés durant la période juin-juillet 2021

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho	
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle
			FCFA/tête		FCFA/kg		kg/tête	
Centre Nord	Namentenga	Tougouri	32500	60000	265	200	123	226
		Yalgo	25000	60000	200	140	125	300
		Moyenne	25100	52200	225	171	112	232
	Sanmatenga	Barsalogho	22000	45000	220	140	100	205
		Korsimoro	26000	66000	240	215	108	275
		Mané	20000	30000	200	160	100	150
		Moyenne	22667	47000	220	172	103	214
Est	Gnagna	Bilanga	26000	65000		135		
		Bogandé	15000	50000		250		
		Koalla	30000	50000	200	160	150	250
		Liptougou	21750	43625	221	175	98	197
		Manni	21750	87500	235	170	93	372
		Pièla	17425	69875	205	163	85	341
		Moyenne	21988	61000	215	175	102	283
	Gourma	Fada N'Gourma	23250	57000	228	160	102	251
	Komondjari	Gayeri	22500	45000	210	170	107	214
	Kompienga	Kompienga	22500	70000	320	160	70	219
		Pama	17500	37500	220	140	80	170
		Moyenne	20000	53750	270	150	74	199
	Tapoa	Botou	12500	70000	200	180	63	350
		Diapaga	15833	40417	213	150	75	190
		Logobou	17000	50000	200	200	85	250
		Namounou	10625	77500	225	263	47	344
		Partiaga	26250	71250	175	140	150	407
		Tambaga		45000				
		Moyenne	16442	59028	203	187	81	291
	Sahel	Oudalan	Deou	18750	62500	235	190	80
Seno		Dori	22000	52500	215	250	102	244
		Gorgadji	50000	75000	280	200	179	268
		Moyenne	36000	63750	248	225	145	258
Soum		Djibo	35000	70000	250	150	140	280
Yagha		Bondore	22000	45000	140	150	157	321
		Mansila	35000	75000	248	160	141	303
		Sebba	23500	47500	200	170	118	238
		Solhan	27500	55000	200	180	138	275
		Tankougounadie	20000	24250	233	165	86	104
		Titabe	27500	65000		160		
		Moyenne	25917	51958	204	164	127	255

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



Globalement il ressort de l'analyse de l'évolution des prix, une hausse du prix des caprins des ovins et des céréales. L'augmentation des prix des animaux sur le marché pourrait s'expliquer par un important ralentissement de la production animale. Une raison invoquée est que les éleveurs ne bénéficient plus de l'appui des techniciens de l'élevage qui ne peuvent plus accéder aux troupeaux du fait de la menace terroriste qui pèse dans les trois régions suivies. De plus, les terroristes s'emparent du bétail, et les éleveurs, face à cette menace, fuient les zones pour d'autres localités plus sûres, voire pour d'autres pays comme le Bénin et le Togo afin de s'y réfugier. Tout ceci affecte négativement l'offre en bétail au niveau des marchés et engendre mécaniquement une augmentation du prix.

En comparaison avec l'année précédente à la même période, les prix ont connu une hausse généralisée importante. En moyenne sur l'ensemble des sites, la hausse enregistrée est de +32% pour les caprins (Tableau 2), +23% pour les ovins (Tableau 3) et +19% pour le sorgho (Tableau 4). Cette hausse observée est corroborée à les hausses enregistrées par d'autres systèmes de suivi des prix au niveau du Burkina Faso tel que celui de la direction générale des études et statistiques sectorielles pour le compte du ministère des ressources animales (DGESS). Ces hausses s'expliquent par une augmentation globale du prix des denrées alimentaires dans un contexte d'augmentation de la demande et de grande incertitude sur le fonctionnement des marchés en lien avec la pandémie COVID-19 et l'insécurité.

Concernant les termes de l'échange sur les marchés, ils sont en faveur des éleveurs. Ceci s'explique principalement par la baisse de l'offre en bétail sur les marchés du fait de la baisse de la production entraînant la hausse du prix du bétail compensant largement la hausse du prix des céréales.

Tableau 2 - Évolution du prix des caprins

Région	Province	Juin-Juillet 2021 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	25100	26550	-5	16458	+53
	Sanmatenga	22667	21750	+4	15188	+49
Est	Gnagna	21988	22633	-3	19464	+13
	Gourma	23250	22500	+3	15000	+55
	Komondjari	22500	22500	0	15000	+50
	Kompienga	20000	20625	-3	17500	+14
	Tapoa	16442	17571	-6	20958	-22
Sahel	Oudalan	18750	19500	-4	17500	+7
	Seno	36000	22833	+58	19667	+83
	Soum	35000	26000	+35	25000	+40
	Yagha	25917	24125	7	22625	+15

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



Tableau 3 - Évolution du prix des ovins

Région	Province	Juin-Juillet 2021 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2020 (FCFA/tête)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	52200	49700	+5	39125	+33
	Sanmatenga	47000	47833	-2	37750	+25
Est	Gnagna	61000	70991	-14	70060	-13
	Gourma	57000	50000	+14	35000	+63
	Komondjari	45000	40000	+13	45000	0
	Kompienga	53750	52500	+2	62500	-14
	Tapoa	59028	46911	+26	63125	-6
Sahel	Oudalan	62500	52000	+20	41250	+52
	Seno	63750	48167	+32	49333	+29
	Soum	70000	65000	+8	45000	+56
	Yagha	51958	48500	+7	42188	+23

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF

Tableau 4 - Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Juin-Juillet 2021 (FCFA/kg)	Avril-Mai 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2020 (FCFA/kg)	Variation (%)
Centre Nord	Namentenga	225	203	+11	195	+15
	Sanmatenga	220	195	+13	211	+4
Est	Gnagna	215	188	+14	198	+9
	Gourma	228	195	+17	140	+63
	Komondjari	210	215	-2	223	-6
	Kompienga	270	270	0	148	+82
	Tapoa	203	196	+4	173	+17
Sahel	Oudalan	235	230	+2	230	+2
	Seno	248	253	-2	248	0
	Soum	250	240	+4	220	+14
	Yagha	204	206	-1	185	+10

Source : Réseau de relais sentinelles VSF & ACF



CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Continuer à renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et mettre l'accent sur le timing de la remontée des animaux vers le nord en fonction des étapes de préparation des champs et de semis le long des couloirs de transhumance
- Appuyer ou mettre en place des comités locaux, reconnus et légitimes, de gestion des conflits afin d'assurer une prise en charge rapide des sources de conflits et éviter les éventuelles escalades
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- FILLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

